

FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



GRANADA LIBRARY

1

NOUVEAU JEU DE CADRILLE

LE ROI

Si je n'étois pas trompé je gagnerois toujours

LA REINE

Si j'avois été mieux conseillée je n'aurois pas toujours perdu

MONSIEUR

J'ai beau jeu si j'osois.... je serois volte

LE COMTE D'ARTOIS

Si j'étois le premier je jourrois sans prendre

LE DUC D'ORLÉANS

Mon jeu ne vaut rien en cheville

LE PRINCE CONTY

Je n'ai bientôt plus ni Fiches ni Contrats

L'ARCHEVÈQUE DE SENS

Avec Spadille force on ne fait pas la Bête seul

LE ROI D'ANGLETERRE

Si l'on m'appelloit je serois beau jeu

DE LA MOIGNON

Je me reserve pour les coups doubles

LES DUCS ET PAIRS

Nous avons de qui jouer mais nous passons pour faire la Cour

CALONNE

J'ai vendu le Roi il me faut la Fiche

LE CLERGE

Mon jeu n'est pas sur... J'ai bien des fausses



SUITE DU JEU DE CADRILLE.

LE PARLEMENT

J'ai beau jouer dans les règles je suis toujours gronde'

LE GRAND CONSEIL

Quand on n'a pas l'esprit du jeu on ne joue jamais bien

ALBERT

Avec quatre Matadors et deux Dames gardées je perds Cadrille

LE CHÂTELET

Je ne fournirai jamais les Cartes ni la Lumière dans un Tripot

LES INTENDANTS

Avec les As noirs les plus ignorants se tirent toujours d'affaires

LES FINANCIERS

A force de meler les Cartes il faudra bien que le jeu nous arrive

LE PUBLIC

Je suis las de jouer j'i suis forcé qui que toujours la duppe.

EPITAPHE DE M. DE LAMOIGNON.

Ci-Git Lamoignon ce Magistrat sans âme
Qui ne portat son nom que pour le rendre infame.

CHANSON FAITE A L'OCCASION DE L'ASSEMBLÉ DES NOTABLES
Sur l'Air de Calpigy

Une heure deux heures trois heures quatre heures

Cinq heures six heures sept heures huit heures

Neuf heures dix heures onze heures midi

Allons nous-en dîner mes amis

bis

Une heure deux heures trois heures quatre heures

Cinq heures six heures sept heures huit heures

Neuf heures dix heures onze heures minuit

Allons nous coucher mes amis

bis

LES RIENS

Le St^ePère ne décide rien
Le Roi n'est embarassé de rien
Le Dauphin ne peut rien
La Cour ne finit rien
Les Ministres n'entendent rien
Les Princes ne veulent payer rien
Le Chancelier ne se doute de rien
Les Evêques ne gagneront rien
Le Clergé n'est compte pour rien
Le Parlement veut tout ou rien
Le Premier President ne s'épouvrante de rien
Les Jesuites font semblant de rien
Quand les Fermiers n'auront-ils plus rien
Nos Généraux ne savent rien
Les Jansenistes ne craignent rien
Dieu qui a tout crée de rien
voudrait-il nous réduire à rien

LES TOUTS

Le Turc observe tout
La Xarine conduit tout
L'Empire domine tout
La France soutient tout
L'Espagne retient tout
La Prusse pille tout
L'Angleterre brouille tout
Le Roi de Naples au Pape refuse tout
La Suede et le Danemark ménagent tout
Le Roi de Sardaigne entasse tout
Les Républiques craignent tout
La Hollande paye tout
Le Pape remet tout
L'Archevêque excomunie tout
Le Parlement veille à tout
Et si Dieu ne conserve tout
Le Diable emportera tout

PETITE FÂBLE SUR UN GRAND SUJET .

LA COLONNE ET LE CHAPITEAU .

Inébranlable appui d'un Edifice immense ,
Une Colonne en supportoit le faix .
Croyant toucher la Voute de plus près ,
Le Chapiteau dans sa démence ,
Imaginoit , lui seul , en être le soutien :
Il comptoit , en effet , pour rien
La Colonne elle-même , et sa masse imposante . —
Votre prétention est bien extravagante !
(Lui dit celle-ci posément)
Vous me servez , il est vrai , d'ornement ,
Et j'en suis très-reconnoissante ;
Mais , quand le temps , également ,
Aurà sur l'un et l'autre étendu son ravage ,
Qui , de nous deux , le plus , répondez franchement ,
En aura ressenti l'outrage ?
Cet Edifice , hélas ! à mes pieds vous verra
De vos débris couvrir la terre ;
Et vous serez dans la poussière ;
Lorsque sa Voute encor sur moi reposera .
— Ce raisonnement étoit sage .
Le Chapiteau n'y put rien répliquer ;
Et tout bon Citoyen , dans ce moment , je gage ,
Saura bien à qui l'appliquer

Par M. M.....



